

Sarrabat avait une grande réputation comme peintre ornementaliste et comme dessinateur ; il eut à décorer plusieurs maisons particulières ; il peignit des camaïeux pour le vestibule et un plafond pour le salon, dans la maison de la Tourette, rue Sainte-Marie ; de même un plafond et des camaïeux dans la maison Guillot, à Charly, des figures à la détrempe dans le château de la Duchère ; des camaïeux dans le vestibule du président de Fleurieu, qui avait en outre plusieurs tableaux de Sarrabat dans sa collection.

Bidauld (Jean-Pierre-Xavier) (1), né à Carpentras, en 1745, mort à Lyon, en 1813, a passé toute sa vie dans notre ville, où il vint à 49 ans. Il peignait le paysage, la fleur et les oiseaux avec beaucoup de charme et un fini précieux ; il n'avait eu d'autre maître que la nature. Deux petits tableaux, représentant des oiseaux morts et un paysage, pris sur les bords du Rhône (effet de clair de lune), conservent le nom de Bidauld dans la galerie des Lyonnais. Comme tous les paysagistes de cette époque, Bidauld gravait quelquefois ; on a de lui quelques estampes (2).

Pillement (Jean), né à Lyon, en 1728, mort en 1808, a laissé la réputation d'un bon paysagiste. Il dessinait à la plume ou au lavis ; rarement il peignait à l'huile. « Ses « dessins sont faits avec goût et soignés, mais faibles d'é-
« tude et d'observation, maniérés dans les formes et pres-
« que toujours faux dans l'effet. Ils ont commencé à

(1) Le *Journal de Lyon* du 14 janvier 1814 a publié une petite notice nécrologique sur Bidauld.

(2) Dans les cartons de la bibliothèque Coste, il y a une vue du château de Pierre-Scize, dessinée en 1789 et gravée en 1812, par Bidauld.